

Le pont Notger à Liège [1846 – 1860]

(Braham Marc, mai 2021)

Localisation : Liège, centre de la ville
50°38'46.10" N ; 05°34'20.86 " E.

Construction : 1845- 1846

Adjudicataire des travaux : Charles-Henri Marcellis.

Fabricant : les *Ateliers Marcellis* de Liège.

Type de pont : Probablement un pont à poutres, isostatique. Poutres en fonte.

Dimensions du pont : Inconnues.

Histoire :

Démonté en 1860 et probablement reconstruit sur un bras d'eau joignant la Meuse et la Dérivation, en Boverie.



Fig. 1 : Le pont Notger à Liège

Un bien drôle de pont que ce pont Notger ; et à plus d'un égard d'ailleurs.

Son emplacement et les raisons de sa construction tout d'abord. A cette époque, plaçons nous en 1830, l'espace situé à l'Ouest du Palais des Princes-Évêques (fig. 2 ; ovale blanc), entre celui-ci et le pied du mont Saint-Martin, forme un bouchon empêchant les transports entre le centre de la ville et les quartiers élevés de Saint-Martin et de Saint-Séverin¹, et obligeant à des détours compliqués : il n'y a pas là de voie charretière, seulement des habitations (fig. 2).

Une rue est donc projetée pour permettre ces contacts dès la fin des années 1830⁵ ; elle est décidée par le Conseil communal dès 1841, elle portera le nom de *rue Notger*¹, mais l'arrêté royal l'autorisant ne sortira que le 13 avril 1845¹. Elle nécessite évidemment quelques expropriations.



Fig. 2 : Situation à l'Ouest du Palais des Princes-Évêques (notes rapportées sur un extrait de plan de Blondin⁶, 1830)

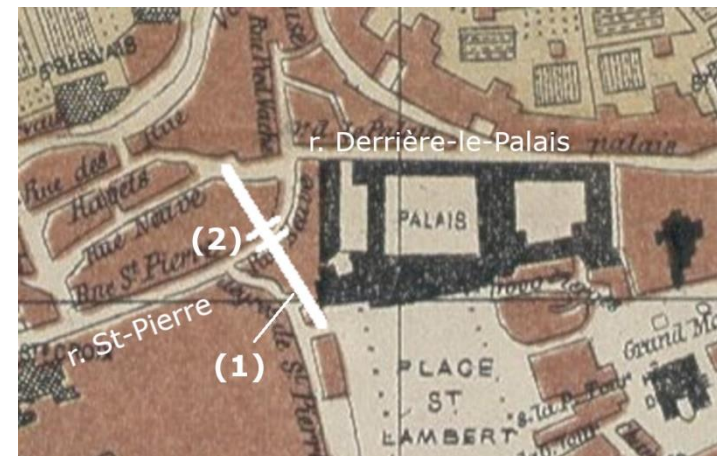


Fig. 3 : Emplacement probables de la rue Notger (1) et du pont Notger (2)

Cet endroit est cependant en pente assez prononcée vers la place Saint-Lambert, et pour résoudre ce problème il est décidé de faire passer cette rue sous un pont, à construire, qui liera la rue Saint-Pierre descendant du Mont Saint-Martin et la rue Derrière-le-Palais^{1,3,4} (fig. 3). Cette situation n'est pas facile à comprendre, nous n'avons trouvé aucun plan d'époque qui la représente explicitement, mais nous rejoignons totalement la description qui en est faite par C. Warzée⁵ (fig. 3). Cette situation est d'ailleurs, à notre avis, confirmée par deux gravures, d'époque, montrant la façade principale du palais, et sur lesquelles on aperçoit le pont en question à gauche (fig. 4 et 5).

Ajoutons que Ruwet⁴ soumet l'hypothèse selon laquelle le pont enjambrerait la Légia, ce ruisseau qui descend d'Ans (fig. 2), aujourd'hui couvert et canalisé, pour se jeter dans la Meuse un peu en aval du pont des Arches. Cela ne semble pas possible ; en effet on ne peut pas accommoder cette hypothèse avec la situation réelle et les explications données par Gobert, qui semblent les plus pertinentes.



Fig. 3 : Défilé militaire sur la place Saint-Lambert (dessin sur bois, auteur inconnu, © Collections du Musée Wittert, ULg.)

Quoiqu'il en soit la construction du pont est mise en adjudication le 8 juillet 1845, et c'est Charles Marcellis qui emporte le marché¹².



Fig. 4 : La Place Saint-Lambert en 1850. Dessin de Robert Bey
(© Collections du Musée Wittert, ULg.)

et que la technique du rivetage de tôles et profilés laminés en est aux balbutiements⁹. Marcellis place donc ses ponts en longerons de fonte, selon ses termes, entre les ponts suspendus et les ponts sur voûtes⁷, c'est-à-dire pour les portées intermédiaires.

On ne connaît pas beaucoup de ponts du type Marcellis. Il y a bien le fameux pont, dit *Pont Marcellis*, à Gand (1844-1865 ; voir la fiche 50), il y a le *Pont Notre-Dame à Tournai* (1858-1908 ?) ; il y aurait aussi eu des ponts pour la *Compagnie du Nord*, sur la ligne d'Erquelines¹⁰ (non identifiés), et un pont sur le Geer à Waremm¹¹ (non identifié). Sinon ?

Description du pont

Aucun document technique précis relatif au *Pont Notger* n'a été trouvé. Ses dimensions ne sont donc pas connues. On ne peut guère faire autre chose que discuter de ce que l'on voit sur la photographie de la figure 1. On remarque que le pont épouse la forme d'une arche. S'agirait-il d'un pont à arcs ? À y regarder de plus près, ce n'est pas certain du tout. Les appuis semblent des appuis simples. Cette forme en voûte serait alors une conséquence de la complexité des lieux : la rue Notger qui passe dessous doit avoir assez de hauteur libre, alors que la rue Saint-Pierre qui passe dessus ne doit pas être trop élevée, pour lui éviter une pente trop forte vers la rue Derrière-le-Palais.

A propos de Marcellis et du « longeron belge »

Charles-Henri Marcellis (1798-1864) est né à Anvers. C'est pourtant à Liège qu'il commence sa vie d'industriel, après une formation de juriste ; en 1835 il y crée les *Ateliers Marcellis*, qu'il établit entre le quai portant aujourd'hui son nom et la *Dérivation de la Meuse*. Avec l'aide de son collaborateur V. Duval, probablement un ingénieur, il « invente » un système de pont, constitué de poutres longerons en fonte, qu'il n'hésite pas à appeler « *longerons belges*⁷ », de même qu'il qualifie de « *pont belge* » son type de pont⁷.

Marcellis se fait l'apôtre de son système dès l'année 1840⁸. Il fait même des propositions pour le remplacement du *Pont de la Boverie*, à Liège, en 1840⁸, et le remplacement du *Pont des Arches*, à Liège toujours, en 1844⁷. Il se propose d'ailleurs de réaliser des « *longerons* » pouvant atteindre 50 m de longueur, en plusieurs parties évidemment, assemblées par des boulons.

Rappelons qu'en 1840 il n'existe pas encore de poutre laminée en double T,

On remarque aussi à la figure 1 que les tympans des longerons sont ornés d'arabesques assez élaborées. Il y a manifestement là une volonté de donner au pont un aspect architectural élégant, comme cela a été le cas au pont Marcellis de Gand (voir fiche 50), encore que les décorations soient tout à fait différentes.

Retour sur le pont

À peine construit (1846), déjà décrié. En janvier 1848 le gouverneur fait déjà prévoir la suppression de l'ouvrage¹. C'est que la question de la construction du nouvel hôtel du gouvernement provincial à cet endroit fait déjà l'objet d'études approfondies. Cette construction doit prendre la place de la caserne qui avait été installée au début du siècle dans le bâtiment des anciennes écuries du Palais, et elle doit s'accompagner d'une réaffectation complète de l'espace situé à l'ouest du Palais (voir l'ovale de la fig. 2), là où ont été installés rue et pont Notger. Concernant ce grand projet, c'est la proposition de l'architecte Jean-Charles Delsaux qui est adoptée.

Le nouvel hôtel du gouvernement provincial sera terminé en 1853^{2,3}, mais le pont est toujours là puisque c'est en 1858 qu'on en reparle dans la presse. En effet, si les journaux, nationaux du moins, sont muets sur la vie du pont, ils deviennent très diserts lorsqu'il s'agit de le faire disparaître. En 1859 l'affaire est entendue, il sera supprimé¹³, les abords du Palais seront réaménagés, on enlèvera d'ailleurs la butte de sable qui servait de support au pont¹⁴, mais celui-ci sera « reconstruit sur un embranchement de l'Ourthe 40 à 50 m en amont de celui actuel situé au-delà de l'usine Marcellis, et qui est en fort mauvais état »¹⁵.



Fig.6 : Emplacement possible du pont Notger déplacé
(sur une carte de 1860, publiée par Avanzo)

Plusieurs éditions du quotidien La Meuse donnent des explications vis-à-vis de cette réaffectation du pont. Il n'a malheureusement pas été possible de trouver aucune information plus précise à ce propos : pas de représentation (gravure, photo,...), pas de carte, rien. Tout au plus pensons-nous que le nouvel emplacement peut-être celui représenté à la figure 6, dans l'ovale bleu. Et si le pont Notger a bien été reconstruit à cet endroit nous ne savons pas non plus quand il en a disparu.

Références

1. Gobert Th. ; *Liège à travers les Âges, les rues de Liège*. 1975-1978. Réédition de l'ouvrage de 1924-1929.
2. *Liège et le Palais des Princes-Évêques*. Ouvrage collectif sous la direction de Bruno Dumoulin. Fonds Mercator. Septembre 2008.
3. Droixhe D. ; *Lettres de Liège, Littérature wallonne, histoire et politique (1630-1870)*. Éditions Le Cri. Avril 2012.
4. Ruwet R. ; *Liège, la ville aux 88 ponts*. Éditions Noir-Dessin, Liège, 2016.
5. Warzée ; <https://histoiresdeliege.wordpress.com/2016/07/20/lancien-square-notger/>
6. Blondin. Plan de la Ville de Liège en 1830. Annexé à une « *Notice sur l'origine de Liège, ses agrandissements et ses transformations depuis 1830* ».
7. Marcellis Ch., Duval V. ; *Sur les ponts en fonte. Nouveau système de ponts en fonte*. Bulletin du Musée de l'Industrie. Publié par J.-B.-A.-M. Jobart, directeur du musée. 1844, n° 3.
8. Marcellis Ch., Duval V. ; *Notice sur un nouveau système de pont en fonte*. Février 1840. Publié à Liège chez J. Desoer et à Bruxelles à la librairie polytechnique.
9. Colette Q., Wouters I., Lauriks L., Verswijver K. ; *Les assemblages rivetés des structures historiques en fer et en acier : une suite d'effervescences technologiques, structurelles et géométriques (1840-1940)*. Matériaux et Techniques 100, EDP Sciences 2012.
10. *L'Indépendance belge*. Quotidien. Édition du 19 avril 1862.
11. *La Meuse*. Quotidien. Édition du 21 octobre 1864.
12. *L'Indépendance belge* et *Le Journal de la Belgique* ; éditions du 31 août 1845. *Le Messenger de Gand* ; édition du 1^{er} septembre 1845.
13. *La Meuse*. Édition du 25 octobre 1859.
14. *La Meuse*. Édition du 28 septembre 1860.
15. *La Meuse*. Édition du 20 novembre 1860.